

La désertion d'un habitat médiéval en Agenais¹

AVANT-PROPOS

"Les villes vidées, les villages détruits,
c'est le désert de nous" Henri Barbusse,

Le Feu (p. 432)

Pourquoi en cette seconde moitié du XX^e siècle, l'adaptation de son habitat quelque soit les structures religieuses à l'évolution économique et sociale. Mais au prix de quels sacrifices ?

La désertion des villages a été révélée en France comme "un des phénomènes majeurs de l'histoire rurale" de l'Europe par l'ouvrage collectif : *Villages désertés et histoire économique*, XI^e-XVIII^e siècles (Paris, 1965). Dès 1963, M. le Professeur Ch. Higonnet nous lançait sur cette piste dans le cadre d'un mémoire de diplôme d'études supérieures. En 1967, il nous proposait d'élargir le champ d'investigations au Sud-Ouest. Profitant d'une nomination au Lycée B. Palissy, à Agen, nous fîmes nos premières armes en Agenais².

Ainsi nous présentons les résultats, certes encore provisoires de cette expérience qui nous servira, du moins nous le souhaitons, dans une enquête élargie à l'Aquitaine sinon au nord de l'Espagne.

Pourquoi en cette seconde moitié du XX^e siècle, l'adaptation de son habitat quelque soit les structures religieuses à l'évolution économique et de conquêtes productives, se consacrer à l'étude de la disparition de quelques "bourgades misérables" du Moyen-Age ? Certes, à travers la "résurrection" aussi rigoureuse que possible d'un habitat disparu, l'historien peut trouver nostalgie et émotion, mais il peut aussi espérer participer à la formation et à l'information de son contemporain, l'homme "organisateur" : "la prise de conscience de son passé peut aider l'homme dans ses efforts pour dominer son destin présent et son proche avenir". Or de nos jours, se développent non seulement un phénomène d'urbanisation mais aussi un phénomène de désertion rurale jamais égal. Durant le Moyen-âge, époque que l'on croit, si souvent traditionnelle et figée, les "révolutions de l'habitat" se sont multipliées. L'homme menacé en sa personne ou dans ses activités a subi très souvent, mais à plus ou moins long terme,

1 - Etude rédigée en 1973. La bibliographie et les sources n'ont pas été reprises.

2 - Le Goff, *La Civilisation de l'Occident médiéval*, Paris, 1964, p. 181.

3 - Voir nos C.R. dans *Annales du Midi*, 1971, p. 349-351, dans *Revue de l'Agenais*, 1971, p. 241-243.

4 - Jacques CLEMENS, "Une sauveté perdue et retrouvée : Birac en Médoc", dans *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, 1965, p. 5-23.

5 - Nous remercions tous ceux qui, en Agenais, nous ont facilité une recherche fort difficile et en particulier : Mlle L. Bourraoch, archiviste-départementaliste aux A.D. de Lot-et-Garonne qui nous a fait profiter très généreusement de son erudition.

6 - Voir René CROZET, op. cit., Avant-propos : "nous nous défendons de faire plier des notions d'ordre général pour les insérer de force, dans un cadre factice ; nous prenons un ensemble de régions comme un laboratoire, comme un champ d'investigations, sans lui assigner d'arbitraires frontières".